



CEMÉAction - L'Éducation Nouvelle en Mouvement

Toujours nouvelle ! Septembre 2019

jeudi 5 septembre 2019

Les anniversaires des institutions qui prennent de l'âge sont l'occasion de porter un regard sur le passé. Loin d'une nostalgie romantique, nous pouvons situer le début de l'histoire des CEMÉA en Belgique dans un contexte -celui de l'après-guerre, en 1946- qui mettait en avant une utopie : transformer radicalement l'éducation. Le Mouvement belge a pris son envol au départ de cette ambition, sans se douter de la guerre froide qui allait suivre, de l'avènement du capitalisme tout puissant dans une économie de marché qui broie tout sur son passage, de la chute du mur de Berlin, des guerres qui allaient encore se dérouler.

Un regard dans le rétroviseur, c'est aussi l'occasion de se demander ce que l'on fout là, plus de 70 ans plus tard, dans un contexte différent certes, avec des actions qui se sont transformées dans leurs modalités, mais qui sont restées intactes dans leurs principes. C'est l'opportunité d'un retour aux fondements, d'interroger leur pertinence face aux terrains actuels et aux publics rencontrés.

L'école reste une machine à trier, les institutions de soin peinent à demeurer hospitalières face à la gestion managériale qui les organise, l'accueil temps libre se revendique « libre », comme si son nom ne suffisait pas, la démocratie culturelle peine à advenir face aux industries culturelles de masse, l'égalité des genres est loin d'être acquise, au mieux décrétée...

Regarder le passé, c'est l'occasion de nous projeter dans l'avenir au départ d'une identité, d'une culture et d'une pratique. C'est revendiquer l'artisanat qui est le nôtre et la « slow education » que nous prôtons depuis le départ : pas pour être à la mode, mais parce que l'on sait bien qu'une éducation fondée sur l'activité, la mobilisation des personnes, la créativité, le collectif, le refus des assignations... cela prend nécessairement du temps.

Ce numéro anniversaire n'est donc pas la célébration naïve d'une œuvre entamée en 1946, mais l'affirmation de la pertinence et de la contemporanéité du projet des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Éducation Active en Belgique.

Chaque action que nous menons continue à être pensée de manière singulière et originale comme un nouveau Centre d'Entraînement. Parce que les méthodes d'éducation active que nous continuons d'inventer (raison pour laquelle l'Éducation nouvelle reste nouvelle !) poursuivent leur combat pour plus d'humanité, de prise en compte des personnes et de leurs parcours, pour une relation saine au milieu et à son environnement, particulièrement au moment où les impacts de l'activité humaine sur notre planète ne

font plus aucun doute.

Ces méthodes d'éducation active, elles seront également mises en perspective dans ce numéro spécial au travers des regards de quelques-un-e-s de nos invité-e-s :

- en réhabilitant la culture dans un monde devenu parfois trop technocratique et sans esprit comme le décrit Roland Gori ;
- en inscrivant notre travail dans des luttes contre les dominations pour Jean Blairon ;
- en prônant qu'une autre école est possible, démocratique et exigeante comme le prône Nico Hirtt ;
- en commettant des parallèles jusqu'en Yougoslavie pour nommer les guerres et l'inutilité progressive de l'être humain façon « chronique » comme peut le faire Paul Hermant

Nous proposons également de réhabiliter le « stage » en tant qu'expérience dense et intense, loin des savoirs prémâchés et des diaporamas comme ersatz de savoirs.

Nous parlerons des droits de l'enfant, pour nous y situer politiquement et pratiquement. Nous en profiterons pour parler du droit aux vacances, et pas n'importe lesquelles puisque ce seront les vacances collectives qui seront à l'honneur dans leur dimension émancipatrice.

L'écriture égalitaire sera posée en tant que traduction concrète de la reconnaissance de cette égalité : nommer les personnes, c'est les faire exister !

Enfin, nous voulions orienter les projecteurs sur la démocratie culturelle, notion qui tend à se faire oublier alors qu'elle demeure ô combien essentielle au moment où les cultures dominantes sont plus dévastatrices que jamais.

Vous l'aurez compris, ce numéro touche aux fondements de l'Éducation nouvelle et des pratiques des CEMÉA aujourd'hui et pour demain. Qu'il soit source de discussions, d'échanges, d'évolutions et de transformations là où l'éducation et l'humanité se rencontrent.

Bonne lecture !

SOMMAIRE

- Les fondements des méthodes d'éducation active toujours d'actualité
- Le 70^e anniversaire des CEMÉA : une autre occasion de vivre l'Éducation nouvelle
- Retours sur la journée du 10 juin 2017 :

[1] La culture face au risque d'un monde sans esprit : *Conférence de Roland Gori*

[2] Face à un système sans esprit ? Propos de Jean Blairon

[3] Pour une école utile et efficace ! Propos de Nico Hirtt

[4] À la recherche du temps... ! La chronique de Paul Hermant

- Le stage comme accélérateur d'évolution
- Les vacances collectives et l'Éducation nouvelle
- Droits de l'enfant : le chemin des principes à leur effectivité au quotidien
- L'éducation à l'égalité des genres, cela passe aussi par le langage
- La démocratie culturelle, terreau de l'éducation active